

dans la végétation. Le plus grand obstacle à l'emploi de la suie comme engrais, c'est que l'effet en est trop court. La plante pousse trop vite. Appliquée au blé, elle donnera lieu à une première végétation très brillante, mais le rendement, quoique meilleur que dans les champs non traités par la suie, ne sera pas ce qu'on pouvait raisonnablement augurer de la première végétation. La raison en est simple. La suie développe la fibre de la plante, mais ne produit pas de grain. Un mélange avec quelque autre substance moins riche en ammoniacque rendrait ses qualités plus durables et augmenterait ses capacités à d'autres points de vue."

Nous espérons que cette causerie attirera l'attention de nos lecteurs sur les cendres de bois et leur utilité et qu'ils voudront bien prendre une part active à la propagation de leur emploi.

Choses et autres

*La prochaine Exposition Internationale.*—Bien que le Congrès des Etats-Unis ne se soit pas encore prononcé définitivement sur le choix de la localité où se tiendra la prochaine exposition internationale, nous avons lieu de croire que ce choix tombera sur Chicago, parce que cette ville a recueilli le plus grand nombre de votes à la Chambre des représentants. Quoiqu'il en soit, il est certain qu'il y aura une exposition internationale aux Etats-Unis en 1892, et nous croirions manquer à notre devoir si nous ne faisons de suite un appel à nos industriels canadiens-français, afin de les décider à commencer sans retard leurs préparatifs, s'ils veulent figurer avec avantage aux prochaines grandes comices et démontrer qu'ils ne sont pas si en arrière de leurs compatriotes canadiens-anglais qu'on veut bien le dire dans certains cercles trop intéressés à nuire à notre nationalité. L'occasion est exceptionnellement favorable pour les Canadiens-français de figurer à côté des industriels des autres pays; pourquoi ne pas saisir cette occasion qui fournirait un magnifique argument, bien propre à diminuer les préjugés qui, à tort ou à raison, se sont avoués autour de nous.

Dans quelques jours, le choix du site sera décidé et le gouvernement des Etats-Unis lancera ses invitations aux quatre points cardinaux, offrant l'hospitalité de l'Oncle Sam à toutes les nations de la terre. La nouvelle sera suffisamment annoncée pour que personne ne l'ignore. En notre qualité de voisins, nous serons inévitablement les premiers à la savoir, et dès que nous la saurons, notre qualité de bons Canadiens, nous fera un devoir de nous préparer à profiter de cette hospitalité. Nous ne nous adressons pas dans le moment au sentiment de curiosité que cet événement provoquera, comme c'est généralement le cas; les curieux du Canada, qui orneront les galeries de l'exposition américaine seront assez nombreux sans notre appel; nous nous adressons au patriotisme de ceux de nos amis qui peuvent, soit dans les arts, soit dans l'agriculture ou dans l'industrie, présenter leurs produits au grand concours qui se prépare, pour les supplier de faire le plus grand effort possible afin de faire valoir leur pays.

Si, comme c'est plus que probable, l'exposition internationale a lieu à Chicago, une grande partie des visiteurs de cette exposition prendra la route du Canada, soit pour y aller, soit pour en revenir. Ces visiteurs ne manqueront de constater de visu en passant ici, la fièvre de progrès matériel qui y règne; il ne faudra donc pas nous exposer à les désillusionner sur notre compte en leur offrant, un contraste tout à notre désavantage, par une exposition d'articles insuffisants et par conséquent, plutôt nuisible que profitable.

A l'œuvre donc et pas d'hésitations.—*Moniteur du Commerce.*

\*\*\*

Le point de départ est impéceptible; c'est le petit flocon de neige qui semble prêt à se fondre en tombant sur la terre, et qui roulé sur d'autres flocons, a grandi et a produit cette masse qui va nous écraser.

—“ Les faux amis ressemblent à l'ombre d'un cadran ” écrivait un moraliste italien : “ elle se montre quand le ciel est pur, mais elle disparaît au premier nuage qui couvre le soleil.”

\*\*\*

*Histoire Normande.*—Voici une bonne petite histoire démontrant que les cultivateurs normands ne sont pas trop bêtes et qu'ils finissent toujours par trouver le bon côté des choses. Malin, va!

“ On dit souvent que les Normands sont renârés. Voici un fait qui peut prouver que le diction n'est pas absolument dénué de vraisemblance :

“ Un cultivateur des environs de Contances vient de mourir laissant une femme, un cheval et un chien. Quelques instants avant sa mort, il avait fait venir sa femme et lui avait dit : “ Tu vendras le cheval et tu donneras le montant de la vente à mes parents; tu vendras le chien et tu garderas l'argent pour toi.” Huit jours après, la veuve conduisit au marché le chien. Tous les paysans s'arrêtaient devant les écriteaux où on lisait : le chien 500 fr., le cheval cent sous! “ Cette femme est folle! ” disait-on. Mais à tous les acheteurs elle posait les mêmes conditions : Pour avoir le cheval il faut acheter le chien d'abord. Cinq cents francs le chien et le cheval pour cent sous. C'est à prendre ou à laisser. Un amateur a conclu le marché sans y rien comprendre. Quant à la rusée paysanne, elle a obéi aux ordres de son mari; elle a gardé pour elle le prix du chien, 500 fr., et elle a donné cent sous à la famille du défunt. Voilà certes une interprétation des dernières volontés d'un mourant bien appliquée, sans le secours de dame Justice; si le mari revenait sur la terre, je crois cependant qu'il ferait comprendre à son épouse, par des arguments touchants, qu'elle a trop tiré la couverture de son côté; mais elle dort tranquille.

RECETTES

Assainissement des logements

Le moyen d'assainir un logement neuf est aussi simple que pratique : Si le logement est humide, prendre un récipient quelconque en terre ou métal, y mettre de la chaux vive, fermer avec soin les issues, et laisser le tout passer la nuit. La chaux le lendemain sera éteinte, elle aura absorbé toute l'humidité du local. A renouveler plusieurs fois au besoin.

Si c'est pour assainir un appartement “ fraîchement décoré,” comme disent les concierges, mettre, dans un baquet en zinc, du foin bien mouillé et fermer portes et fenêtres. Le foin absorbe l'odeur de la térébenthine. C'est simple et peu coûteux.

Moyen de guérir le rhume

Faites dissoudre à l'eau froide un demi paquet de gélatine et une poignée de gomme arabique. Ajoutez une livre de sucre ou une pinte d'eau, une poignée de mousse d'Irlande, du mérule [ou feuille] au goût, faites bouillir le tout pendant un quart d'heure, et après avoir passé ce sirop au tamis, ajoutez-y un peu de brandy. Buvez à volonté.

Moyen de guérir les crevasses

Pour les crevasses, on se chauffe huit à dix fois par jours les mains et on les frotte avec du jus d'oignon ou tout simplement avec un oignon coupé en deux.

Fermier demande

AU PREMIER MAI 1890

Pour la terre du domaine à Rimouski, 250 arpents dont 150 en culture. Il faut un fermier capable de bien cultiver les légumes.

S'adresser à Rimouski, à Auguste Tessier, M. P. P., ou à Québec, à Hamel & Tessier, avocats, No. 120, rue Lomontagne, Basse Ville.

27 mars 1890. —3 f.